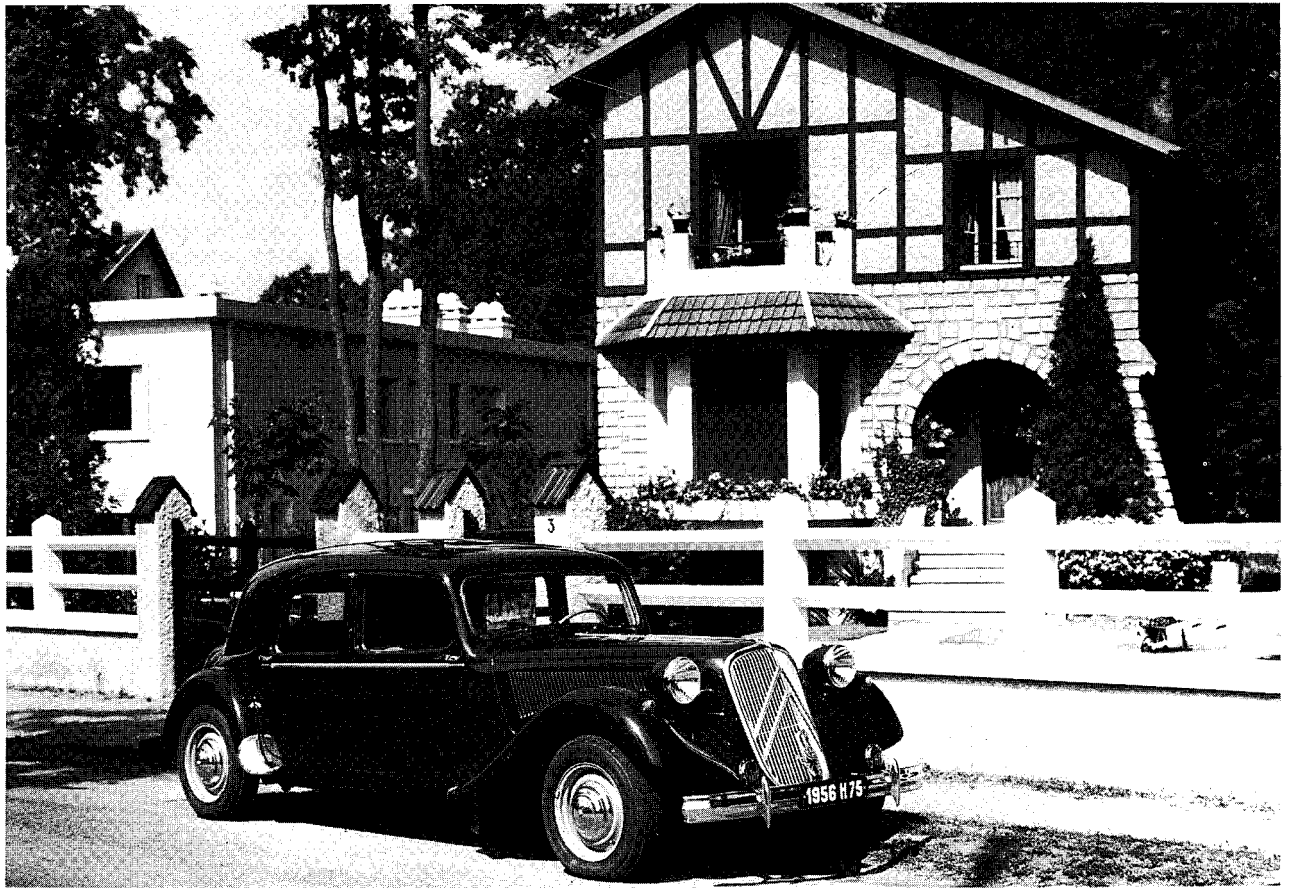




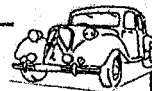
Le Petit Chevronné



15 six H 1956 - photo d'archive Citroën

SEPTEMBRE
OCTOBRE

BULLETIN DE LIAISON DES «CHEVRONNÉS», CLUB DE LA TRACTION BOURGUIGNONNE



Editorial

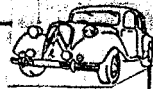
Chers Amis Chevronnés,

Aujourd'hui, l'éditorial sera court. Les vacances sont déjà passées, j'espère que pour vous tous elles se sont bien déroulées.

Au niveau du club, tout va bien. La petite sortie de Genet a été un succès, quant à la première sortie inter Clubs du dimanche 22 septembre, elle restera probablement dans les annales. Pensez, 50 vieux volants... Plusieurs inscriptions ont été enregistrées à la suite de cette concentration. Deux jeunes propriétaires de 11 B, L. et un de 11 Familiale, ce qui porte le nombre de Chevronnés à presque 80 : Cela compensera les défections de fin d'année qui sont attendues...

J'ai récupéré un très grand nombre de photos pour notre concours. Il y en a de toutes les couleurs et de tous les formats. Certains membres ont véritablement fait des efforts pour ce concours, ça fait tout de même plaisir. Les inévitables retardataires peuvent encore envoyer leurs clichés, mais dépêchez vous. Je rappelle que le 1er prix est composé d'une superbe coupe, d'un pneu Michelin neuf et de la gratuité de la cotisation 86, soit environ 1000 F.





Pour l'heure, je m'occupe des préparatifs de la soirée du 9 novembre. Les premières inscriptions sont déjà rentrées. Vous trouverez ci-inclus le bon réponse de 80 f par membre du club à retourner à Marc Evrot (enfant gratuit) et également deux feuilles volantes pour les inscriptions de vos amis.

Pour conclure, la dernière réunion à rassemblé une cinquantaine de personnes. J'espère que celle du vendredi 11 octobre en rassemblera autant.

Jacky Gauthronnet



Sommaire

Editorial du Président

Histoire de ma traction par Laurent Belleville

Carnet Rose

7^e Bourse d'échanges organisée par le Club 71

La fête du batoire à Genet

11 Légère 1952

Sortie d'automne par Jacky Gauthronnet

Tour de chauffe pour les voitures anciennes

L'enlèvement de Supertrac...

À la recherche d'une carte grise par Maurice Cheneveau

Courrier

Grande soirée prestidigitaton

Petites annonces



Histoire de ma traction

par Laurent Belleville

Passionné d'automobile depuis mon plus jeune âge, je peux presque affirmer que la Traction fut ma première voiture. En effet, mon grand - père qui faisait du ramassage scolaire à côté de son métier de garagiste, possédait une 11 familiale de 1954; au début des années 60, l'école s'étant agrandie, il fut dans l'obligation d'acheter un véhicule plus grand et, la 11 fut remplacée par un microbus Mercedes et une Chambord pour son usage personnel.

La T. A. qui, à l'époque n'intéressait plus personne arriva chez mes grands parents et devait y rester jusqu'en 1972. C'était donc jusqu'à cette date que de temps en temps, mes petites voitures ne me suffisant plus, j'allais m'installer au volant de la 11 et pendant des heures, je passais les vitesses, actionnais les commandes et parcourais des dizaines de kilomètres dans mon imagination. Lorsque la 11 quitta notre domicile pour partir à la casse, il ne lui manquait qu'un chapeau de delco.

En 1981 après le décès de mon grand père, nous essayâmes de la récupérer mais, nous heurtant à des problèmes familiaux, nous dûmes renoncer. La 11 est aujourd'hui la proie des herbes.. Avis aux amateurs.

Quelques temps après, mon père découvrit à Dôle une 11 B 54 qui d'après son propriétaire pourrait être à vendre, mais intéressait déjà un parisien. L'avenir nous apprendra qu'il était imaginaire. La transaction dura 6 mois.... 6 mois pendant lesquels plusieurs fois par semaines nous allions voir la 11 et son propriétaire qui attendait soi - disant une réponse de son acheteur fantôme.

Puis un jour de Janvier, il céda: la voiture fut sortie, mise en route et débarassée de sa couche de poussière. La T. A. était dépourvue de freins... Nous décidâmes de la rapatrier à l'aide d'une dépanneuse Renault 1953 - Le retour fut mémorable; dans un carrefour, la chaine qui liait la barre à la voiture cassa

net me laissant au beau milieu de l'intersection face à un public hilare....

Ne me laissant pas démonter, j'actionnai le démarreur et quittai ma position inconfortable. Les spectateurs ne comprenaient plus, la traction allait - elle ramener la dépanneuse arrêtée 50 mètres plus loin?

Non, nous décidâmes de laisser notre nouvelle acquisition sur le trottoir. La barre fut chargée sur le Renault et perdue.. le long de la route un peu plus tard.

La 11 quant à elle arriva à Tavaux tard dans la soirée, pour être exposée dans le hall du propriétaire du Renault (garagiste).

La restauration des freins fut l'affaire personnelle de mon père. Ne disposant pas de garage, il s'installa dans la cour... La pluie ne facilitant pas la tâche, il devait s'abriter momentanément sous les ailes de la partie avant et, attendre la fin de l'averse. La suite se passa de façon assez banale. La voiture à reçu une peinture neuve au début de l'année et aujourd'hui, elle fait le bonheur de ses propriétaires quand ils peuvent rejoindre leurs amis "Chevronnés".

Tavaux (Jura) le 13 /08 /85

Carnet Rose

C'est avec plaisir que nous recevons ce 15 septembre la carte nous annonçant la naissance de

" Louis - Alexandre TREXON "

le 24 août dernier.

Jean Marc Trexon est très certainement le Chevronné demeurant le plus loin de notre belle région, puisqu'il demeure à la Réunion.

Félicitations aux parents.



7^e BOURSE d'ÉCHANGES

CHALON / SAONE
26,27 OCTOBRE 1985

2500 M2 D'EXPOSITION

PROGRAMME

- Bourse d'échanges de pièces détachées
- Bourse d'échanges de véhicules anciens
- Exposition vente de jouets anciens et modèles réduits
- Repas et buvette sur place
- Local gardé la nuit de samedi à dimanche

Accès: Sortie autoroute Chalon Nord en venant de Paris

Chalon Sud en venant de Lyon

Prendre la direction centre ville le local se trouve
dans l'avenue qui mène à la gare

Adresse: Garage Peugeot 22 avenue Jean Jaurès Chalon/Saone

Ouverture: Exposants à partir de 8H le Samedi matin.

Visiteurs à partir de 10H les Samedi et Dimanche

Le local sera fermé aux exposants jusqu'à 9H 30
le Dimanche.

Tarif des emplacements:

15 F Le M2 au sol les tables d'exposition
peuvent être fournies par le Club.

Renseignements et inscriptions:

Roland BOYAT

Charrecey

71510 SAINT LEGER SUR DHEUNE Tél: (85) 45 38 45

Inscription

Nom , Prénom

Adresse

Code postal Bureau distributeur Tél

Veuillez me réserver M2 avec tables x 15F Le M2 soit:
sans

Je joins un chèque de à ma réservation Signature:

Les réservations sans chèques ne seront prises en compte
que dans la mesure des places disponibles.

LA FÊTE DU BATOIR

à Genet



Dimanche 25 août 1985 : Le soleil brille sur Dijon et dès 8 H 30 les premières voitures arrivent place de la république. Cette sortie à Genet (à côté Semur) se fait de concert avec nos amis de l'Escargot Bourguignon.

Nos T.A. se trouvent donc avec des plus anciennes B2 - Facel - mercédès - Renault de 1927 etc. Les plus lentes (pardon, les moins rapides) partent en tête car le premier arrêt est prévu à Sombernon. Sombernon, c'est bien joli mais, il faut monter la " République "... et en B2.. chauffe Marcel.. Malgré tout, cette ascension se fit sans histoire et tout ce petit monde se retrouva au restaurant le Bellevue à l'heure de la pose café.

Le voyage continua par Vitteaux et Semur où les six tractions du club arrivèrent sans encombre. Il n'en fut pas de même pour la 11 de l'ami Fabureau dont une bête eut la mauvaise idée de se promener de l'autre côté du piston...

A midi, toutes les voitures se plaçent en épis dans la cour du chateau de Genet. Là se trouvent déjà 7 T.A.

d'un club de haute Marne. Le repas de midi fut pris en commun dans la grande salle du restaurant local. Après avoir fait ripaille, nous nous rendîmes l'après midi à la fête aux battoirs. Plusieurs milliers de personnes pouvaient admirer du très beau matériel du début du siècle. Des anciens du pays travaillaient avec des outils d'un autre temps sous les regards dubitatifs des curieux venus de toute la Côte d'Or, voir des départements limitrophes.

A 17 heures, avait lieu le défilé des voitures anciennes. Plusieurs " indépendants " se joignirent à nous notamment une superbe " Delahaye " de 1950 ainsi qu'une Berliet dans un très bel état. Les premières voitures à partir furent les plus récentes pour terminer par les ancêtres.

Le soir venu, une " potée gigantesque " fut offerte à plusieurs centaines de personnes. Elle fut d'autant plus appréciée, que servie très chaude, elle réchauffa les organismes (surtout de ces dames) car la nuit tombait... et la température aussi. A 10 heures du soir, nous reprîmes la route de Dijon.

Le ronronnement de nos moteurs dans la nuit étoilée nous permit une fois de plus d'apprécier la fiabilité de nos autos.



□ □ LEGERE

Traction Avant 1952

Production année 1952 ; Numéros 582201 à 612000 de janvier à

décembre. Longueur : 4.38 m - Largeur : 1.68 m - Poids : 1070

kg - Pneus 165/400 Puissance réelle : 56 ch à 3800 T. - Prix
juillet 1952 : 629 230 F

L'année 1952 est une année charnière puisque les voitures sorties d'usine en début d'année sont en " Malles plates " alors qu'à partir du 15 juillet 1952, les T.A. connaissent de profondes modifications à savoir:

- Malles arrières rectangulaire - Charnières peintes .
- pare chocs rectilignes - essuie glace en bas du pare brise.
- nouveau tableau de bord.
- plaques minéralogiques avant horizontale.
- clignotants sur ailes avant et arrière.
- nouvelle sellerie avec plastique.
- nouveau encadrement de fenêtres.

Avec la nouvelle malle la longueur de la voiture passe de 4.38 m à 4.45 m.

Moteur :

Nombre de cylindres	:	4
Cylindrée	:	1911 cm ³
Taux de compression	:	6.5
Puissance Fiscale	:	11 Ch.
Essence	:	45 L.
Radiateur d'eau	:	7.5 l
Huile moteur	:	4l
Carburateur	:	Solex 32 PBIC ou Zenith 32 IN

Détails particuliers:

A partir de juillet 52 : volant noir à deux branches uniquement :
Couleur de l'auto ; Noir avec roues jaune paille réf peint. AC 113
A partir de juin / Juillet les T.A. sortents avec toujours les roues
" paille " mais avec enjoliveur " GRIS PERLE ".
Calandre Peinte - les phares également. Scièges de typé "Pullmann"
gris clair à rayures bleutées. Haut de siège en plastique gris.

sellerie automobile

Michel Clerc

12, rue Jules-Violle
21000 Dijon

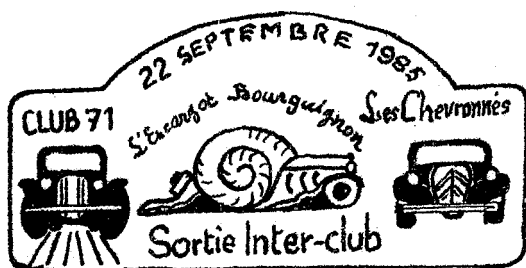
Tél. (80) 66.57.73

R.M. 7 78 239 509

*spécialiste toutes
garnitures * capotes *
selles bi-places *
fauteuils de bureau *
voitures anciennes*

RENTRÉE SUPER

sortie d'automne



50 voitures et 120 personnes en comptant les enfants voilà les chiffres de la participation à la sortie d'automne de 1985.... 50 voitures ! quel convoi..

Tout commença dimanche matin sous un beau soleil sur le parking de l'hôpital général. Rendez vous était pris pour 9 H. Les 20 T.A. des Chevrons étaient à l'heure. A 9 H 30 en compagnie de la quinzaine de voitures de nos amis de l'Escargot Bourguignon nous primes la route en direction de Vosne Romanée via la route des grands crus.

Sur la place centrale attendaient déjà quelques vieux volants du club 71. Madame Gros (maire) nous reçut fort gentiment dans le caveau municipal où monsieur Mongeard nous offrit un très agréable " Bourgogne 82 " suivi par un excellent " Vosne 82 " (EXTRA:comme dirait un grand absent de cette journée).

Pendant ce temps, les retardataires venant de loin étaient arrivés et, c'est 50 voitures qui partirent pour Beaune. La municipalité nous avait réservé le parking St Etienne (qui connut son heure de gloire pour Bourgogne 82, organisé sous l'égide et avec maestria par notre ami J F Mitanchey) A la suite de quoi, après un passage dans le vieux Beaune, Madame le premier adjoint nous offrit le verre de l'amitié au musée du vin. A nouveau le convoi s'ébranla en direction de Meursault où monsieur Rougeot (maire) nous attendait pour.... (mais tout allait bien, car nous changions de couleur et, comme chacun sait " blanc sur rouge.. rien ne bouge.... ")

A 13 h30 (nous étions à l'heure) le restaurant la Diligence nous attendait. La grande salle nous était réservée.

Le repas fut absolument superbe (notamment un excellent jambon à la Vigneronne) et n'avait d'égal que la qualité du St-Véran et du très beau côte du Rhone .

L'après-midi les équipages se rendirent chez Michel Pont au Chateau de Savigny. Il faisait superbement beau et chaud dans ces jardins: aussi, c'est avec beaucoup de plaisir que nous descendimes dans le caveau municipal.

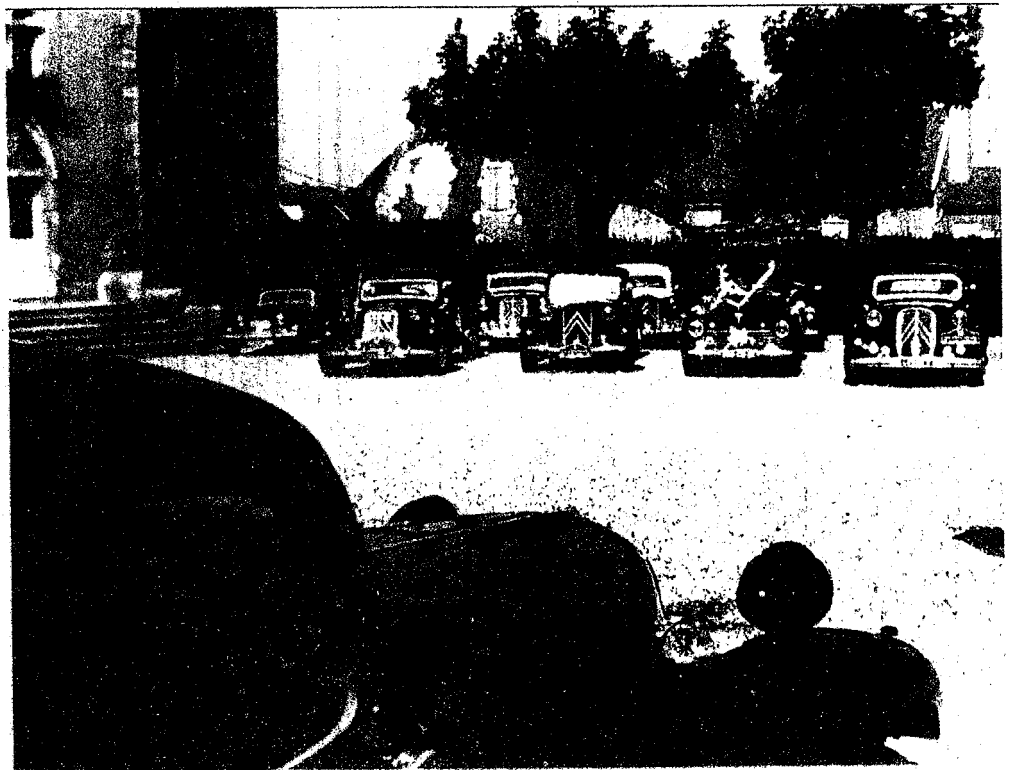
Là nous fût offert le verre de l'adieu (un excellent crémant de Parigot - Richard ") bien frais. Un équipage de chaque club reçut un carton de Vin de Savigny par tirage au sort. (enfin, pour ceux qui se trouvaient là... n'est ce pas Christian Cochois).

19 heures: le long convoi s'ébranla à nouveau mais, dans des directions différentes. Les uns, vers le nord, les autres vers le sud.

Du très beau temps, une excellente ambiance d'amateurs de vieilles autos, des agapes superbes, que demande le peuple..

Que cela recommence... l'année prochaine.

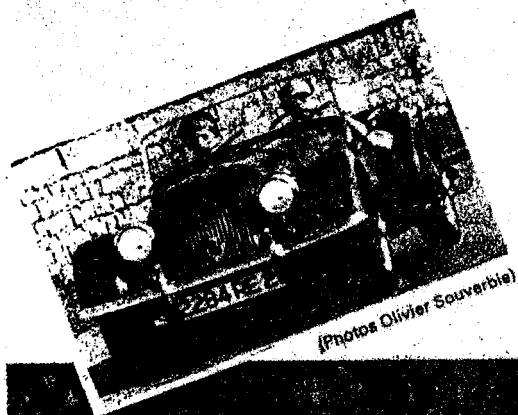
J.G.



A Meursault...



Tour de chauffe pour les voitures anciennes



Dimanche, près de cinquante voitures anciennes trônaient devant l'hôpital général de Dijon, attendant fièrement qu'ordre leur fût donné de faire vrombir leur moteur avant de s'en aller majestueusement sur les routes du vignoble côte-d'orien.

Déjà, au mois de juin, ces « bijoux » s'étaient donné rendez-vous pour aller passer dimanche à la campagne. Il faut croire qu'elles aiment à se montrer et jouir des regards admiratifs qui s'attardent sur leur passage.

Coquettes, elles n'auraient pour

rien au monde oublié de se farder avant de sortir. Pire que les femmes, elles ne regardent pas à la dépense. Il leur a fallu plusieurs jours pour se préparer et briller sans pareil le jour J. Leurs cadettes ont de quoi rougir devant ces anciennes qu'aucune ride n'est venue faner.

Halte-dégustation à Vosne-Romanée

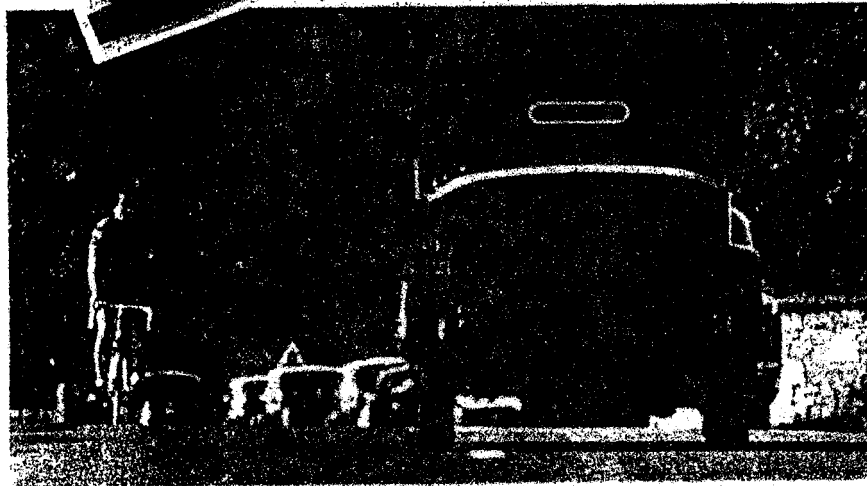
Et leurs « maris » se redressent à la fois fiers et jaloux. C'est peut-être pour cette raison qu'on les aperçoit rarement en ville, en tout cas jamais seules. Allez savoir...

Organisée par les Chevrons, l'Escargot de Bourgogne et le Club 71, cette sortie de belles anciennes prévoyait de les conduire à Vosne-Romanée pour une halte-dégustation, puis à Beaune où elles devaient être accueillies par la municipalité, ensuite à la mairie de Meursault qui leur servit un vin d'honneur.

Enfin, elles purent se restaurer à « la Diligence ». Peut-être un peu lourdes et, qui sait, les roues chancelantes, elles sont allées visiter le château de Savigny-les-Beaune.

A coup sûr, elles n'ont pas manqué de se divertir car ce n'est pas tous les jours la fête...

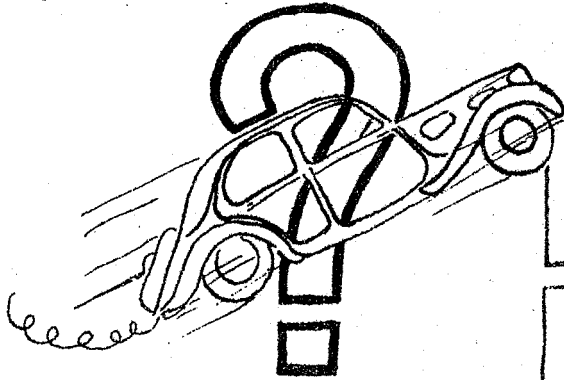
Eddy MURANO



LE BIEN PUBLIC
24-9-1985

Supertrac

11ème épisode



L'ENLÈVEMENT DE SUPERTRAC

Résumé : Supertrac a montré qu'elle savait naviguer.

Cette semaine, Bébert a décidé de faire une excursion en Angleterre. Supertrac est prête, le plein fait et les bagages empilés. Il est prévu un détour par Brest, afin de rendre à nouveau visite à Mademoiselle DEUCHE et sa copine. Cette dernière s'est lancée dans l'élevage des moutons et des chèvres. Retrouvant Bébert avec joie, elle lui dit : "oh, mais ce pédant rentre-t-il bien de Nice* ? Tâchez-voir le mouton de ma botte*, car on m'a lésé en me retirant ma biquette !"*

Bébert lui propose alors de l'accompagner de l'autre côté de la Manche, ce que Juliette (c'est en effet le prénom de la belle) accepte aussitôt, car elle rêve depuis longtemps de ce pays où les jeunes filles, paraît-il, adorent le tennis en pension.*

Deuxième chargement de bagages, donc, et adieux déchirants de Supertrac à Mademoiselle DEUCHE. En partant, Bébert ne peut s'empêcher de s'exclamer : "ah, Juliette, quel site à votre balcon !"*. En effet, il fait beau et la vue est magnifique. Bref, direction Calais, où, après une petite visite aux Bourgeois, on embarque sur un ferry en partance pour l'Angleterre. Supertrac est dans la soute, et nos deux amoureux sur le pont.

À l'arrivée, après avoir admiré les blanches falaises, Bébert descend dans la soute chercher Supertrac. Et là, ô stupeur, elle a disparu ! Tout le monde fouille le bateau, mais il faut bien se rendre à l'évidence : Supertrac n'est plus là. "Bon sang, se dit Bébert, j'étais bien en face de la poutre*, près de l'entrée !".

Il remonte voir Juliette : "Pourquoi me pousser pour que je vous trompe* ? Supertrac a été enlevée !" lui dit-elle en lui apprenant qu'une demande de rançon venait d'être déposée à la capitainerie du port.

Prochain épisode : Supertrac abandonnée.

* AVIS: il s'agit d'une contrepièterie...

Trac Erot

A la recherche d'une CARTE GRISE

- Dis Jean-Marc, aurais-tu un moment ?

- Pourquoi ?

- Et bien voilà, te souviens-tu en 1962, j'avais une Citroën.

- Ah oui, ta vieille traction ?

- Oui, et bien, je viens de découvrir le même modèle à la casse. Pourrais-tu venir la voir avec moi ?

Par ces quelques mots, mes souvenirs de jeunesse reviennent à la surface, et le même entrain, le même désir renait.

Après avoir vu et revu cette voiture en sa compagnie, le soir, de retour à la maison, très enthousiasmé, je lance : "je viens de trouver une traction, elle est complète et ... Bonsoir les enfants ... Ah, Nicole, si tu voyais cette voiture ..."

- Ah, non, tu ne vas pas acheter ce truc, il n'est pas question que je monte dans cette vieille bagnole !....

Le lendemain, le désir est plus grand que la raison ; nous réparons Jean-Marc et une dépanneuse, direction le casseur où nous chargeons la voiture, puis retour au garage.

Quelle satisfaction ! mais voilà, un tas de problèmes se pose petit à petit.

Le plus gros problème, il n'y a pas de carte grise.

Puis la remise en état : le moteur ne tourne pas du tout et refuse de faire le moindre mouvement.

Où peut-on trouver des pièces ? Dans combien de temps elle roulera ?

Il me revient en mémoire qu'après avoir décollé du terrain d'aviation de Nuits-St-Georges quelque temps auparavant, j'avais survolé un château dont la majorité du parc était transformée en casse. Quelques jours plus tard, retour sur les lieux....

- Bonjour, Monsieur. Auriez-vous un moteur de traction ?

- Oui, j'en ai plusieurs.

Jean-Marc avait déjà démonté les ailes avant, la mécanique (une bielle était cassée). Il passera une grande partie de ses samedis au chevet de la voiture. (J'en profite pour dire un grand merci à ce mécanicien qui n'a jamais voulu compter ses heures.)

Mais cela ne me donne toujours pas de carte grise.

Il y avait bien la solution de facilité qui consistait à trouver des papiers de la même année et du même type de voiture ainsi que la plaque de châssis et le tour était joué. Mais pourquoi ne pas passer par le chemin officiel?

La voiture possédait toujours les plaques minéralogiques donc 1ère démarche : une demande de non gage à la Préfecture de la Nièvre.

Quelques jours plus tard au courrier, la réponse tant attendue : "Nous ne donnons pas suite à votre demande, cette voiture est déclarée détruite".

J'en arrive donc à la 2ème démarche, directement au Service des Mines. Je vois une secrétaire qui me dit : "En ce qui concerne la remise en circulation d'un véhicule ancien, voyez plutôt Monsieur l'Ingénieur". Rendez-vous fut pris la semaine suivante.

Enfin me voilà face à ce Monsieur aimable mais un peu surpris par ma demande et sa réponse fut mot pour mot la suivante :

- "Il faudra que votre voiture soit en parfait état de marche, là nous verrons si vous pouvez avoir une carte grise de voiture de collection. Et savez-vous que je pourrais vous demander d'avoir les portes avant s'ouvrant dans le bon sens ?"

- Oh, Monsieur l'Ingénieur, vous ne feriez pas cela, ce ne serait plus une traction !

Le samedi suivant dans l'après-midi, quel bruit. Enfin, elle cause, elle fume, elle chauffe. Et oui, les premiers tours de roues (sans freins) et échappement libre. Avec les 2 moteurs, Jean-Marc avait fait revivre la vieille auto. Puis il a refait les freins complets. Par la suite, il y a eu la peinture et l'intérieur refait à neuf. Elle prenait tournure, les chromes (après plusieurs mois d'attente) furent remontés.

Et voici le jour où en W garage, après avoir vu mon assureur, la voiture prit la route.

Il suffisait de voir le regard de mon ami et mécanicien pour comprendre la joie qui régnait. Malheureusement, au bout de 2 à 3 kms, elle tombait en panne. La cause ? Le réservoir était complètement encrassé, donc pas question d'aller la présenter au service des Mines avant une remise en état complète.

Il y a déjà 10 mois que j'ai acheté la voiture et qu'on bricole tous les 2.

Je passai à la Préfecture pour la demande officielle avec timbres fiscaux.

La convocation du Service des Mines parvint la semaine suivante. Rendez-vous un matin à 10 H et nous voici partis route de Beaune.

- Bonjour, Monsieur l'Ingénieur.

- Bonjour, Messieurs. Ah oui, je me souviens de vous. Voici votre voiture ?

Il fit le tour, un petit sifflement et un large sourire. Nous pensions déjà que c'était gagné.

Après essai des freins sur la piste, puis passage sur la fosse,

ce fut le contrôle des N° de châssis, de l'éclairage, des clignotants, des stop, et remise du ticket de pesée (à vide).

- OK, Messieurs. Mais avant, si vous ne voulez pas une carte grise de voiture de collection, trouvez-moi un exemplaire de la feuille des Mines délivrée à l'origine par le constructeur.

Oh, le piège ! mais comment vais-je avoir ce papier, pensais-je ?

De retour, nous cherchons un moyen. Enfin, je repars à la Préfecture voir la chef de Service des cartes grises qui téléphone à sa collègue de la Nièvre et lui demande si la Citroën avait été mise en circulation comme véhicule neuf à cette époque dans son département. Cette personne promet de rappeler.

Les jours parurent longs. Enfin la réponse fut oui.

Je reçus par courrier la photocopie de l'original du P.V. des Mines et cette fois-ci, le certificat de non gage. Ouf, quelle chance ! ...

Monsieur l'Ingénieur n'en revenait pas. De très bonne grâce, il me remit les documents nécessaires pour l'immatriculation.

Le lendemain, j'étais en possession d'une carte grise en bonne et due forme qui spécifiait : "voiture reconstruite". Ma traction n'avait donc aucune limitation de parcours, ni autorisation de sortie de département à demander comme avec une carte grise de voiture de collection.

Depuis, la II B 1955 RG 21 roule sur les routes de la région et même plus loin.

Il y a eu depuis, un moteur refait à neuf : un II D a remplacé le perfo qui était devenu rapidement gourmand en huile.

Maintenant, cette belle limousine fait la joie de ses passagers, et comme beaucoup de ses soeurs du Club, attire des regards admiratifs de jeunes et de moins jeunes à qui elle rappelle un tas de souvenirs.

M. CHENNEVEAU

COURRIER

Chers Amis chers amis
Je crains que si le séjour sous
les tropiques se prolonge encore de
quelques années, il va falloir que
l'avisage sérieusement la restauration
de la 119 familiale des
retour -
Amicalement
dit
"Nounours"



**SAMEDI 9 NOVEMBRE
1985**

SALLE DES FÊTES

DE MOREY-
SAINT-DENIS

grande soirée
PRESTIDIGITATION

BUFFET - BAR

Remise des prix du concours photo

INSCRIPTION

M. _____

demeurant _____

_____ personne(s) à 80 francs _____ enfants (gratuit)

chèque à faire parvenir à Marc Evrot

12, rue Paul-Valéry - 21850 Saint-Apollinaire

Inscriptions closes le 20 octobre 85



PIETTTES ANNONCIES

A VENDRE :

En un seul lot ou séparés 7 C 1936 complète mais en pièces détachées.

Téléphone ; 46 40 01 - Mr Gaston Loubatières



Traction 15/6 - 1952 - Malle Raoul - Bon moteur - saine - en cour de restauration - 18000 f à débattre,
Monsieur Gibourg - Tél. 36 62 40.



Traction 11 légère : (avant guerre - Saine)
Prix à débattre - Visible à Lyon.

Monsieur François Merle - Tél. 16 7 862 86 74

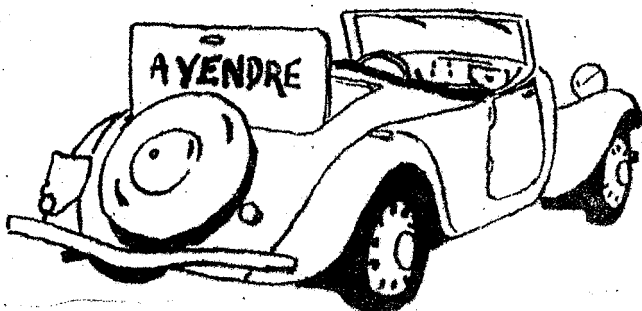


Pour Traction " 7 C "

- Moteur avec embrayage complet.
- Boite de vitesses.
- Dynamo à dijoncteur - pompe à eau.
- collecteur d'admission et d'échappement.
- Delco. et carburateur.
- Pompe à essence - Ventilateur.

Le tout à vendre pour la somme de : 5000 F

S'adresser: Mr Gérard Leclerc 58 rue ~~Sainte-Geneviève~~ - 69006 Lyon
Tél. : 16 - 7 852 32 08 (heures de bureau)



6 octobre 1985

CIRCUIT DIJON-PRENOIS

Grand Prix
Historique de Bourgogne

AVANT GUERRE, MONOPROTO, TOURISME,
VOITURES DE COLLECTION